

Les jupes longues non admises

L'accès de l'Institut De Mot-Couvreur a été refusé à une trentaine de jeunes filles

Une trentaine de jeunes filles n'ont pas pu accéder à l'Institut De Mot-Couvreur à Bruxelles car elles portaient des jupes trop longues. Mécontentes de cette interdiction, elles ont protesté devant l'école. Un fait similaire s'est déjà produit en avril en France.

Ce vendredi matin, l'accès a été refusé à une trentaine de jeunes filles de l'Institut De Mot-Couvreur dans le quartier Dansaert à Bruxelles. Le motif? Elles portaient des jupes trop longues. Une affaire qui rappelle celle de la jeune Sarah qui a été renvoyée à deux reprises de son collège à Charleville-Mézières en France pour le port d'une jupe trop longue assimilée à « un signe ostentatoire d'appartenance religieuse ».

« On est arrivé vers 8h ce matin. Nous étions plusieurs à porter des jupes ou robes longues de couleurs différentes. On nous a refusé l'accès pour ce motif en disant que c'était interdit dans le règlement », commente Sana, 17 ans, en cinquième année assistante pharmacie.

« Dans le règlement, ils parlent seulement de signes religieux qui

sont interdits. En avril, nous avons reçu un avis qui précisait que les jupes longues de couleurs foncées n'étaient pas autorisées », poursuit Sana qui porte une robe turquoise. « Je ne pense pas que ma robe soit de couleur foncée. De plus, c'est à la mode. Ce n'est pas un signe religieux comme le directeur le prétend. »

PROTESTATIONS

Les jeunes filles ont protesté et sont restées devant l'école pour avoir accès aux cours pendant toute la matinée. En vain. « Le directeur nous a demandé d'aller nous changer. Certaines filles ont même été rattrapées dans les couloirs et mises dehors. Mais nous ne sommes pas d'accord. On parle beaucoup de liberté d'expression, nous souhaitons avoir la liberté de porter ce que l'on souhaite », précise Sana.

« J'ai un gilet jugé trop long car il recouvre une partie de mon pantalon. Je ne comprends pas. Je pourrais arriver en sous-vêtements que cela ne poserait pas de problème. Mais, ici c'est mal vu de porter quelque chose de long ou de large », souligne Maryame, 16 ans.

« Je suis arrivée avec une heure de

retard. J'ai directement prévenu ma mère qui a été porter plainte »,

ajoute Nisrine, 15 ans.

Contactée par l'école, la police est arrivée en fin de matinée pour demander aux jeunes filles de se disperser et de ne pas rester devant l'école.

Dans une vidéo postée par Dirk De Block, conseiller communal PTB à Molenbeek, le directeur de l'école s'explique au sujet de l'interdiction en se dédouanant de toute responsabilité et en l'imputant à l'échevine de l'Instruction de Bruxelles, Faouzia Hariche. Il explique, dans la vidéo, que l'avis n'a fait que préciser le règlement d'ordre intérieur en application dans les établissements de la Ville de Bruxelles. « Les jupes longues, les robes au-dessus d'un pantalon et les pantalons bouffants ne sont pas autorisés », déclare le directeur aux élèves. Pour l'heure, le directeur n'a pas souhaité s'exprimer à la presse sur le sujet. ■

ISABELLE ANNEET

SELON LES ÉLÈVES, LEUR JUPE SERAIT ASSIMILÉE À UN SIGNE RELIGIEUX

RÉACTION DE L'ÉCHEVINE FAOUZIA HARICHE

« Il est demandé une tenue adéquate »

Suite à l'incident qui s'est déroulé à l'Institut De Mot-Couvreur, nous avons contacté l'échevine de l'Instruction publique de la ville de Bruxelles. « Le règlement d'ordre intérieur prévoit que la tenue doit être décente et adéquate pour aller à l'école », commente Faouzia Hariche (PS). « Une jupe trop longue n'est pas une tenue indécente mais inadéquate. Si vous mar-

chez sur votre jupe ou votre robe et que vous pouvez vous prendre les pieds dedans, c'est jugé inadéquat », précise l'échevine socialiste.

« Je n'ai pas encore pu avoir le directeur en direct sur ce dossier car il était en train de gérer le problème. J'ai demandé un rapport sur cet incident afin de voir si l'interprétation du règlement a été correcte. Je prendrai ensuite

les mesures. »

Toutefois, l'échevine souhaite une remise en contexte de l'incident. « Il y a une semaine, une fille a été renvoyée chez elle pour se changer car son vêtement était trop long. Aujourd'hui, une dizaine de jeunes filles ont voulu braver l'autorité. De plus, il semble qu'elles aient été manipulées par l'extrême gauche », conclut Faouzia Hariche. ■

I. A.